Ann. Ist. Super. Sanità
Vol. 21, N. 4 (1985), pp. 447-450

LE ROLE ET LA PLACE DE L'INSTITUT D'HYGIENE ET DE SANTE PUBLIQUE DE BUCAREST DANS LA PROTECTION DE LA SANTE DE LA POPULATION DE LA REPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE

S. MĂNESCU

Directeur, Institut d'Hygiène et de Santé Publique, Ministère de la Santé, Bucarest, Roumanie

L'Institut d'Hygiène et de Santé Publique de Bucarest a été fondé en 1927, au début auprés de la chaire d'hygiène de la Faculté de Médecine, où il a été logé jusqu'en 1948. Pour trois ans, entre 1927–1930 il a fonctionné en tant que l'unique institution médicale de spécialité avec des tâches de recherche scientifique, enseignement post–universitaire et surveillance de l'état sanitaire du territoire entier. En 1930 deux autres unités similaires ont été fondées, les instituts d'hygiène et de santé publique de Jassy et de Cluj, et en 1948 l'Institut de Timisoara, ce qui a limité la zone d'activité de l'Institut de Bucarest au territoire du sud–est du pays avec environ 11.000.000 habitants, ayant aussi bien des attributions de forum technique et méthodologique du Ministère de la Santé.

En 1939 a commencé la construction du bâtiment actuel de l'Institut dans la cour de la Faculté de Médecine, bâtiment où il s'est installé en 1948 ensemble avec la chaire d'hygiène.

Depuis sa fondation et vers 1950, l'activité de l'Institut s'est axée sur la solution des problèmes principaux de santé présents à l'époque et représentés en premier lieu par la lutte et la prévention de certaines maladies transmissibles, à savoir le paludisme, la fièvre typhoïde, le typhus exenthématique et maladies sociales, à savoir la tuberculose, la pellagre la syphilis et d'autres, surtout dans les conditions économiques et sociales–sanitaires aggravées par la II–ème guerre mondiale.

En assurant la surveillance épidémiologique du territoire et en déployant des actions complexes de lutte et de prophylaxie spécifique par des immunisations de masse et non spécifique par l'amélioration des conditions sanitaires (alimentation en eau, décharge des résidus, salubrité des aliments et des institutions publiques) on a acquis, dans une brève période, des résultats remarcables. Ainsi le paludisme et le typhus exenthématique présents dans certains territoires sous forme endémique ont été éradiqués, la diphtérie a été réduite à des cas sporadiques, tandis que la fièvre typhoïde, la poliomyélite et le tétanos ont diminué de plus de 90%.

Avec l'industrialisation et l'urbanisation du pays l'activité de l'Institut s'est dirigé vers de nouvelles directions liées à l'apparition et au développement de nouveaux facteurs de risque représentés en premier lieu par la pollution de l'environnement et le changement du mode de vie et de travail, fait qui a engendré des mutations importantes dans l'état de santé de la population. Un résultat a été aussi la réorganisation de la structure de l'institut depuis 4 au 7 sections, notamment: l'hygiène de l'environnement, l'hygiène de l'alimentation, l'hygiène de l'enfant et des jeunes, l'épidémiologie des maladies transmissibles et l'hygiène hospitalière, la médecine du travail, la médecine sociale et l'éducation pour la santé et l'histoire de la médecine.

Les programmes de recherche et d'assistance médicale de spécialité élaborés ont approché en principal les problèmes adressés à la santé des ouvriers dans les conditions de l'augmentation de leur nombre et de la diversification de l'industrie.

On est passé donc de l'étude ergonomique de l'effort physique à la sollicitation nerveuse, au travail à caractère informatique marqué, de tension psychique et intellectuelle; parallèlement on a investigué les effets du travail posté sur la santé.

Une importance particulière a été dédiée aux études toxicologiques sur les principales substances chimiques utilisées en industrie, y compris les poussières pneumoconiogènes, afin d'établir des limites maximales admissibles et de réduire les concentrations existantes dans différents lieux de travail. Sur la base de ces recherches on a élaboré les *Normes républicaines de la protection du travail*, dont le résultat a été traduit en pratique par la diminution dans un bref délai de la concentration des solvents organiques, du plomb, du mercure, des nitro et aminodérivés, du benzène et de ses homologues, etc.

Comme suite, l'incidence des intoxications professionnelles s'est réduite à la moitié, tandis que certaines formes graves de saturnisme comme l'encéphalopathie et de silicose dans des formes avancées ont disparus. Nous mentionnons qu'une partie de ces études ont été effectuées par collaboration internationale dans le cadre du Programme des Nations Unies pour le Développement sur «les conditions de travail et de santé des ouvriers».

La pollution de l'environnement a représenté une préoccupation nouvelle qui a nécessité la formation et le développement de cadres à spécialités diverses, comme médecins, biologistes, chimistes, physiciens, etc. Les recherches dans ce domaine ont commencé par la connaissance de la présence et des niveaux de pollution par l'action de monitorisation de la pollution de l'environnement.

Dans le domaine de la pollution de l'air, à présent fonctionnent plus de 80 stations fixes de détermination des principaux polluants atmosphériques, notamment l'oxydes de soufre et d'azote, poussières, plomb, fluor et d'autres. Même si les niveaux de pollution constatés ne sont pas encore trop élevés, on a initié et effectué des études épidémiologiques et expérimentales en particulier sur la pathologie respiratoire chronique chez la population infantile des zones au risque élevé, des études effectuées dans le cadre d'un programme concerté de l'OMS, sur l'action de certains métaux lourds (le plomb) et des effets de la pollution complexe par fluor attaché au «Programme des Nations Unies pour le Développement sur la Sécurité Chimique du Milieu de Vie et de Travail».

Les recherches dans le domaine de l'hygiène de l'eau se sont axées en premier lieu sur l'étude des oligoéléments aux implications dans certaines maladies chroniques comme le goître endémique, la carie dentaire, l'hypertension artérielle et l'athérosclérose ou dans certaines intoxications aiguës comme celle par des nitrates. Les recherches de la microtoxicologie de l'eau ont abouti à l'élaboration de plusieures cartes hydro–chimiques par des zones ou pour le territoire entier du pays et à l'imposition de mesures restrictives de protection sanitaire de l'eau consommée par la population.

Dans le cadre de l'hygiène de l'environnement un accent particulier a été mis sur l'étude de la radioactivité naturelle et de la contamination radioactive de l'environnement et de l'organisme humain. Elle a été déterminée par le développement de l'énergétique nucléaire et de l'augmentation de l'utilisation de materiels radioactifs. A la suite des activités déployées dans le domaine de l'hygiène des radiations on a obtenu une réduction de plus de 10 fois des cas de dépassement des limites admissibles quant aux doses reçues dans les différents lieux de travail. De même ont diminué les valeurs des doses à signification leucémique et génétique attribuées aux différentes procédures radiologiques, ainsi que le nombre d'examinations inutiles. Enfin, l'extension du contrôle sur la radioactivité des facteurs environnementaux et de l'impacte avec la population a permis la reduction des échantillons à contamination radioactive et on a élaboré des *Normes républicaines de radioprotection de l'environnement et de l'organisme humain*. Le laboratoire d'hygiène des radiations fonctionne depuis 1969 en tant que Centre collaborateur de l'OMS et a développé de recherches sur la base de contract avec l'Agence Internationale pur l'Energie Atomique de Vienne.

L'alimentation rationnelle de l'homme sain a représenté une autre préoccupation de base de l'Institut et s'est axée sur des études de longue durée et approfondies sur la structure de l'alimentation et de l'état nutritionnel de la population des différentes zones du pays (plaine–montagne; urbain–rural) ou groupes de population (ouvriers de l'industrie et de l'agriculture, jeunes–âgés, hommes–femmes). Suite à ces études on a été en tant d'élaborer avec le concours soutenu de l'institut les *Normes nationales d'alimentation scientifique*, document d'une importance décisive dans la garantie de l'alimentation rationnelle de la population.

Parallèlement, dans le domaine de l'hygiène de l'alimentation, on a développé des recherches axées sur la contamination microbienne et chimique, en particulier par des pesticides, des aliments, y compris sur la détermination de la charge de l'organisme humain par des métaux lourds et pesticides organochlorurées (tissu adipeux, lait humain), aboutissant à la diminution des toxiinfections, surtout dans les collectivités et à la réduction des résidus de pesticides dans les aliments et les fourrages.

L'hygiène de l'enfant et des jeunes a fait face aux multiples aspects déterminés par les changements rapides et profonds présents dans le perfectionnement et la diversification de l'enseignement de tout degré et par l'augmentation du nombre d'enfants compris dans des institutions d'enseignement et d'éducation. Depuis 1950 l'Institut a initié et continué tous les 5 ans des investigations anthropométriques longitudinales effectuées sur un groupe de 300.000 enfants entre 0 et 16 ans. Les résultats obtenus ont montré l'accélération du développement physique des enfants des deux sexes tant du point de vue taille, que du point de vue poids.

En même temps on a commencé la surveillance du développement neuropsychique et psychointellectuel dans des unités pilote avec une tendance vers la généralisation à travers le pays. Une importance particulière a été donnée à l'ergonomie scolaire sur la base de l'adaptation des enfants en vue de la reduction des insuccès dans l'apprentissage. Le Laboratoire d'hygiène de l'enfant et des jeunes a été reconnu en tant que Centre collaborateur de l'OMS pour «l'étude du développement physique et psychosocial de l'enfant».

Les changements produits dans l'état de santé de la population ont dirigé les investigations de l'institut de l'étude etioprophylactique des maladies aiguës et infectieuses vers les maladies chroniques et dégéné-

ratives. On a développé ainsi des investigations complexes sur le dépistage des facteurs écologiques cancérogènes avec l'élaboration de mesures de prophylaxie primaire de même que les études de prévalence des maladies cardiovasculaires par rapport aux certains facteurs de l'environnement incriminés dans l'étiopathogénie, comme l'alimentation et l'eau potable. Ce type de recherches entraîne plusieures sections de l'Institute dans le cadre de plans nationaux à long terme, coordonnés par le Ministère de la Santé et l'Académie des Sciences Médicales.

Une attention particulière a été dédiée et se dédie toujours à l'étude des formes organisatoriques optimales de l'assistance médicale de la population avec l'accent sur l'assistance primaire pour laquelle l'institut, par sa section de médecine sociale, est désigné en tant que Centre collaborateur de l'OMS. Dans le cadre des mêmes préoccupations on a effectué des études sur l'assistance ambulatoire et hospitalière, dont les résultats ont été implémentés dans la pratique médicale, des études de prognose sur le développement de la recherche et de l'assistance médicale et d'économie sanitaire sur le coût des différentes procédures thérapeutiques et prophylactiques.

Un dernier aspect dont l'Institut se préoccupe particulièrement est celui de l'éducation pour la santé par des recherches sur le niveau culturel sanitaire de la population et par l'expérimentation d'une large gamme de méthodes afin de généraliser les plus adéquates aux diverses groupes d'ouvriers, jeunes gens, malades, parents, etc.

Cette étendue palette d'actions de recherches et leur transposition dans la pratique sanitaire de la Roumanie a mené à l'amélioration permanente de la santé de la population: la diminution de la mortalité générale et infantile, et l'augmentation de l'espérance de vie et a ouvert des perspectives d'une qualité supérieure à l'activité de l'Institut.

Pour finir, j'aimerais remercier les organisateurs de cette réunion à l'occasion du 50–ème anniversaire de l'Institut Supérieur de Santé de Rome pour l'attention accordée à l'Institue d'Hygiène et de Santé Publique de Bucarest et pour le fait de m'avoir invité à cette festivité et je vous offre la médaille «Le 50–ème anniversaire de l'Institut de Bucarest», avec un bref exposé historique de l'activité déployée.

Summary (Role of the Institute for Hygiene and Public Health in the Socialist Republic of Romania). – *The author overviews the history of the Institute for Hygiene and Public Health in Romania since its foundation, 1927. The various, progressive engagements of the Institute in different health fields are synthesized and emphasized.*